

ATELIER PHILO ROYDES / Dimanche 8 décembre 2024

Giordano BRUNO (1548-1600).

Présentation de Christophe ELOY

Ouvrages cités

De l'infini, l'univers et les mondes, 1584 - Une défense du concept d'univers infini où est exprimé la relation entre le devenir alternatif du singulier et l'identité immuable de l'universel et aussi un rejet des objections d'Aristote.

Le Banquet des Cendres, 1584

De la cause, du principe et de l'un, 1584 - Une réflexion métaphysique contre Platon et Aristote qui le mène à réhabiliter la matière via un point de vue panthéiste

Les Fureurs héroïques, 1585 - L'élan de la philosophie contemplative et spéculative identifié à un élan amoureux qui pousse à s'unir à la divinité immanente, dans un univers où Dieu n'a plus sa place.

la Cabale du cheval pégaséen, 1585 abolit toute référence aristotélicienne.

L'expulsion de la bête triomphante, 1585 s'attaque aux calvinistes et aux catholiques

1 - La vicissitude universelle

a) La roue de la Fortune

« *mon naturel, **mon jeu continue**, c'est de faire sans cesse tourner la roue, et je m'amuse à faire passer en haut ce qui était en bas, et en bas ce qui était en haut* », Consolation philosophique, Boèce

b) Convergence et divergence

« *en ce qui concerne les corps premiers indivisibles, les atomes, dont le tout est composé originellement, il faut croire qu'ils ont à travers l'espace immense, certaines vicissitudes qui les fait converger quelque part et diverger ailleurs* », De l'infini, l'univers et les mondes, Bruno

« *la mort n'est donc rien d'autre qu'une dissolution, aussi aucun esprit ni aucun corps ne disparaît-il, il y a seulement une mutation continue de combinaisons et d'assemblages*, De l'infini, l'univers et les mondes .

« *Ainsi toute chose en leur genre connaissent-elles toutes les vicissitudes de la domination et de l'asservissement, du bonheur et du malheur; de l'état de vie et de l'état de mort, de la lumière et des ténèbres, du bien et du mal, et il n'est pas dans l'ordre naturel des choses qu'il y a rien d'éternel, sinon la substance matérielle qui d'après le même ordre des choses doit être en continuelle mutation* », Le Banquet des Cendres.

c) La toute puissance de dame Fortune

Jupiter s'adresse à la Fortune : « *Je ne veux pas avoir l'audace de te fixer une chambre définie, mais je donne, ou plutôt je te laisse le pouvoir dont tu fais preuve dans tout le ciel ; puisque de toi-même tu as une telle autorité que tu peux faire ouvrir toutes les chambres qui sont fermées à Jupiter lui-même et à tous les autres dieux, déverrouillant toutes les portes, entourant toutes les voix, en t'aménageant toutes les chambres, tu fais tienne les choses d'autrui ; c'est pourquoi il est impossible que les sièges qui sont aux autres dieux ne soient pas aussi les tiens car tout ce qui est soumis au destin de la mutation, tout passe par le mouvement de révolution et par l'excellence de ta main* », L'Expulsion de la bête triomphante.

d) Dame Fortune vs Dame Providence

Mercurius critique dame Fortune : « *car parfois, par Fortune on n'entend rien d'autre qu'un événement imprévu* ».

Dame Fortune lui réplique : « *par **une succession incertaine**, par **une raison irrationnelle** (car je me situe au-dessus et à l'extérieur des raisons particulières), je fais tourner la roue par **une mesure indéterminée** afin que mon intention ne puisse pas être mise en cause* ». L'Expulsion de la bête triomphante.

e) L'indifférence de Dame Fortune vis à vis du particulier

« *Moi qui jette tous les êtres dans une même urne, celle de la mutation et du mouvement, je suis égale pour tous, je considère tous les êtres également, ou je n'en considère aucun en particulier plus qu'un autre, je suis en fait très juste, bien que vous tous croyez voir le contraire. Non, non, ce n'est pas moi qui suis inique, moi qui regarde tous les êtres sans faire de différence et pour qui tous sont comme d'une seule couleur, d'un seul mérite, soumis à un seul sort* », L'Expulsion de la bête triomphante.

f) Dame Fortune et le principe d'égalité

« *Comme tous les êtres sont par principe, en réalité, pour finir, un seul être, une même chose, dans la mesure où l'être, l'un et le vrai sont identiques, j'ai à les tenir tous en une certaine égalité, à les estimer tous de la même manière, à considérer toute chose pour une seule* », L'Expulsion de la bête triomphante.

« *Voici la raison de l'incessante mutation du tout ; grâce à elle, il n'y a chose mauvaise dont on ne sorte, ni*

chose bonne vers quoi on ne coure, tandis qu'à travers le champ infini et à travers la mutation perpétuelle, toute la substance reste identique à elle-même », De l'infini, l'univers et les mondes.

2 - La cause efficiente

b) Matière et forme

« Aucun sage n'a jamais dit que les formes furent reçues par la matière comme du dehors, mais que c'est la matière qui, les expulsant pour ainsi dire de son sein, les produit de l'intérieur. La matière n'est donc pas un presque rien, une puissance pure et nue, puisque toutes les formes sont contenues en elle et par elle-même produites et enfantées grâce à la vertu de la cause efficiente (laquelle du point de vue de l'être, peut même ne pas être distinct de la matière) », De la cause, du principe et de l'un.

e) La cause efficiente comme intellect universel.

« Dans l'art, les formes varient à l'infini, c'est toujours une même matière qui persiste sous elle - la forme de l'arbre, par exemple, étant suivi de celle du tronc, puis de celle de la poutre, de la planche, du siège, de l'escabeau, de la caisse, du peigne, et ainsi de suite, cependant que l'être du bois persiste toujours -, il n'en va pas autrement dans la nature où, les formes changent à l'infini et se succédant l'une l'autre, la matière reste toujours la même », De la cause, du principe et de l'un.

« ce qui était semence devient herbe, ce que ce qui était herbe devient épi, ce qui était épi devient pain, ce qui était pain devient chyle, chyle sang, le sang semence, la semence embryon, l'embryon homme, l'homme cadavre, le cadavre terre, la terre pierre ou autre chose et ainsi de suite, pour en arriver à revêtir toutes les choses naturelles », De la cause, du principe et de l'un.

g) Matière, âme et intellect

« l'essence de l'univers est une et dans l'infini et dans n'importe quelle chose prise comme membre d'univers ; de sorte que substantiellement, le tout et chacune de ces parties ne font qu'un », De la cause, du principe et de l'un.

3 - L'action humaine

a) L'effort humain

« Et quand à notre condition dans ce monde, si nous nous trouvons dans les ténèbres et dans l'infortune, nous pouvons avec certitude prédire la lumière et la prospérité, et si nous vivons une ère de félicité et de savoir, nous pouvons tenir pour hors de doute l'avènement de l'ignorance et du malheur », Les Fureurs héroïques

b) Lutter contre la phase négative de la vicissitude

Jupiter s'adresse à l'Effort : *« Chasse la Mésaventure, saisis la Fortune par les cheveux, hâte le cours de sa roue au moment qui te semblera le meilleur; et lorsqu'il te semble bon, mets-lui le frein pour l'empêcher de tourner », L'expulsion de la bête triomphante.*

4 – Les formes multiples de la sagesse

a) Les critères pour établir la philosophie brunienne

« Cessons donc d'invoquer l'antique et le nouveau, puisqu'il n'y a rien de neuf qui ne puisse être ancien et rien d'ancien qui n'a été neuf comme l'a bien remarqué votre cher Aristote. N'a-t-il pas fait remarquer que les opinions et les diverses idées connaissent les mêmes vicissitudes que toute chose », Le Banquet des Cendres.

« Du moment qu'il n'y a rien de nouveau, comme dit Aristote dans le livre Du ciel, il est nécessaire que les mêmes pensées et les mêmes opinions reviennent de façon précise et périodique au cours des siècles »,

Explication des trente sceaux.

b) une pluralité d'accès à la vérité

« Car c'est d'un ambitieux, d'un cerveau présomptueux, vain et envieux, que de vouloir persuader les autres qu'il n'y a qu'une seule voie d'investigation et d'accès à la connaissance de la nature ; et c'est d'un fou et d'un homme sans raison que de se le donner à croire à soi-même », De la cause, du principe et de l'un.

5 – La critique d'Aristote

Dans la Cabale du cheval pégaséen, Aristote fait son autoportrait sans concession : *« c'est à cause de moi que la science naturelle et divine s'est éteinte, tout en bas de la roue, alors qu'elle avait connu son apogée au temps des Chaldéens et des Pythagoriciens ».*

Pour Bruno, Aristote *« applique sa logique ratiocinante qui donne des définitions, des notions, des quintessences et autres enfants et avortons de cogitation fantastique pour principe et substances des choses ».* Des fureurs héroïques.